



Le concert des Américains de Six Appeal, samedi soir, dans le parc du château de Marbeaumont constitue un des moments forts du festival. Photo Frédéric Mercenier

Pour 2027, la programmation s'annonce plus que jamais internationale

Créateur et directeur artistique du festival, Emmanuel Cappelaere salue « une des plus belles éditions ». Sûrement la plus homogène en qualité.

S'il n'avait aucun doute sur le show proposé par les Américains de Six Appeal, qu'il avait déjà pu voir en concert – « je les connais par cœur » –, et qui ont assuré le show samedi soir, son coup de cœur va assurément aux Britanniques d'Axiom, qui s'étaient produits, la veille, à Marbeaumont. « Je ne les avais entendus qu'en vidéo, ils m'ont bluffé », avoue-t-il.

Autre moment marquant, c'est Rebel Bit, déjà présent en 2025 à Longeville-en-Barrois. Notamment quand ce groupe italien a convié Bleu Minuit, qui avait chanté en première partie, à le rejoindre sur scène pour un titre ensemble.

Que va nous réserver la 5^e édition de Bar'EnVoix en 2027 ? « Ce qui est un peu gênant pour nous, c'est que tous les groupes veulent revenir », s'amuse Emmanuel Cappelaere. Impossible bien sûr. Le duo qu'il forme avec Nolwenn Demassard, la programmatrice, n'a pas attendu pour avancer sur la prochaine programmation.

« On aimerait réaliser un gros coup avec les Suédois de The Real Group »

On sait que les jeunes Italiens de Soulkeys, qui ont fait forte impression lors de cette 4^e édition, seront conviés à revenir dès l'an prochain, afin de leur offrir une meilleure exposition que le concert donné vendredi après-midi sur la scène à Marbeau-



Après avoir fait forte impression lors de cette 4^e édition du festival Bar'EnVoix, le groupe italien Soulkeys sera invité à revenir dès l'an prochain. Photo Frédéric Mercenier

mont. D'ailleurs, si le festival durera toujours quatre jours, Daniel Stammler, le président d'EnVoix, l'association organisatrice, laisse entendre que la planification des concerts est à revoir, dans l'optique d'améliorer leur audience.

Pour 2027, on annonce la venue à coup sûr de Cinq de cœur, un groupe musical à cappella français très drôle. Les responsables d'EnVoix ont eu l'occasion de l'apprécier sur scène il y a peu. Quitte à y mettre le prix, « on

aimerait réaliser un gros coup avec les Suédois de The Real Group », lâche Emmanuel Cappelaere.

Côté Amérique, on ne quitterait pas le continent mais on irait plus au sud, Nolwenn Demassard se trouve en contact avec un groupe brésilien. Si ça ne devait pas se faire, l'option privilégiée serait celle d'un band des États-Unis, ce pays regorge de formations de très grande qualité. L'équipe artistique de Bar'EnVoix ne manque pas de noms.

L'Asie est un continent où la culture du chant à cappella est fortement développée, aussi Emmanuel Cappelaere parle de faire venir un groupe asiatique, composé de jeunes chanteurs et très pop. L'affiche 2027 pourrait, comme l'an dernier, être finalisée d'ici la fin de l'été.

● F.-X. G.

Bar-le-Duc

L'édition 2026 terminée, le festival Bar'EnVoix se projette déjà vers 2027

Après une préparation plus compliquée de l'événement, les organisateurs tirent un 1^{er} bilan positif une fois le dernier concert donné. S'ils envisagent la 5^e édition, la question du site principal se pose. « Est-ce que nous resterons à Marbeaumont ? À Bar-le-Duc ? », s'interroge Emmanuel Cappelaere, le directeur artistique.

La soirée s'est poursuivie tard dans la nuit, longtemps après que le concert des Américains de Six Appeal, samedi soir, s'est terminé sous les applaudissements du public debout. L'after a tenu toutes ses promesses...

Dès dimanche matin, les bénévoles de Bar'EnVoix étaient dans le parc de Marbeaumont pour commencer le rangement du matériel. Bien sûr la 4^e édition du festival international de chant à cappella n'était pas encore finie, mais VoxpoP, le dernier groupe au programme, se produisait dans l'église Saint-Antoine l'après-midi.

À l'heure d'un premier bilan, « c'a été dur », reconnaît Daniel Stammler, le président d'EnVoix, l'association organisatrice, en raison des changements de lieu qui se sont imposés.

« Ce qui compte, c'est que les spectateurs soient satisfaits, et je trouve les premiers retours rassurants. Avec l'équipe, on a

réussi à faire, en très peu de temps, quelque chose que les gens ont apprécié. C'était notre but. Il ne fallait pas qu'on baisse en qualité, je pense même qu'on a potentiellement augmenté vu les surprises que l'on a eues. »

« On n'a pas vu les couacs »

La programmation qualifiée « d'exceptionnelle », l'aménagement du site, la mise en valeur du château de Marbeaumont grâce à l'éclairage du bâtiment et des arbres autour, tout ça est bel et bien à mettre au crédit de ce festival 2026. « Des gens sont venus me voir pour me dire bravo », rapporte Daniel Stammler. « S'il y a eu des couacs, ils ne sont pas vus », complète Emmanuel Cappelaere, le directeur artistique, qui parle clairement « d'une des plus belles éditions » de Bar'EnVoix, la première sur quatre jours.

Les deux hommes ne prétendent pas que tout a été parfait, ils ont noté les remarques qui ont été faites, mettent en exergue les détails pour améliorer l'accueil du public.

L'inconnue se situe au plan financier. Le budget initial, « celui présenté pour l'obtention de subventions », précise Daniel Stammler, avait été établi sur un festival prévu à Gilles-de-Trèves, avant que le site soit interdit au public. L'option Marbeaumont (après celle de l'esplanade du château) a en-

gendré des surcoûts qui devront être intégrés dans les comptes.

Sans attendre, les organisateurs se projettent déjà vers 2027. Parce qu'il y aura bien une 5^e édition.

La formule des concerts dans les églises a trouvé son public, le choix des groupes joue beaucoup : on l'a vu lors du concert de Fourmix dans l'église Saint-Etienne. « Il faut que l'on soit vigilant pour adapter le groupe au lieu », insiste Emmanuel Cappelaere.

Plus de concerts off

Les masterclass devraient se poursuivre, de même que des interventions auprès des publics empêchés. Ma guinguette et les afters aussi vont demeurer, animant le festival.

Il devrait y avoir plus de concerts off, ils donnent davantage d'écho à l'événement. Plus que des flyers et des affiches, la prestation de Soulkeys sur l'esplanade du marché, samedi matin, a eu un impact visible sur la billetterie. L'idée, ce serait de multiplier ces concerts off en amont du festival.

Les organisateurs ont toujours voulu maintenir des concerts à des prix accessibles, et ils ne manifestent aucune volonté d'y déroger. Un concert de plus de deux heures et demie, avec une première partie, pour seulement 20 € (10 € tarif réduit),

comme celui de samedi soir, c'est abordable. Avec l'objectif, un de ceux qui tiennent au président d'EnVoix, de toucher un public plus jeune.

L'intérêt d'autres villes

La question, pour ne pas dire l'incertitude, concerne le lieu principal du festival. « Si on revient à Marbeaumont... », disent les responsables d'EnVoix, ça signifie que rien n'est acquis en effet.

« Est-ce que nous resterons à Marbeaumont ? À Bar-le-Duc ? », s'interroge Emmanuel Cappelaere. Daniel Stammler convient qu'il faudra prendre une décision très vite.

« Le site est bien », glisse ce dernier, mais d'admettre « plus difficile à gérer que Gilles-de-Trèves », avec de nombreuses contraintes qu'il faudra prendre en compte si...

Il reconnaît qu'aujourd'hui, il est difficile d'envisager le festival à un autre endroit... à Bar-le-Duc, sans perdre de vue cette ambition initiale de valoriser son patrimoine.

Si Bar'EnVoix est né à Bar-le-Duc, et ses promoteurs ont envie qu'il y reste, on saisit qu'ils attendent un soutien plus affirmé de la municipalité. D'autres villes auraient déjà fait part de leur intérêt...

● François-Xavier Grimaud
Plus de photos sur www.estrepublain.fr



Première partie réussie pour les Belges de Just After 5, lors du concert de samedi soir. Photo Frédéric Mercenier



Le château de Marbeaumont magnifiquement mis en valeur par l'éclairage réalisé. Photo Frédéric Mercenier



Répertoire classique pour VoxpoP, ce dimanche après-midi dans l'église Saint-Antoine, en clôture. Photo Frédéric Mercenier



C'est aux bénévoles d'EnVoix que l'on doit l'aménagement réussi du parc de Marbeaumont. Photo Frédéric Mercenier